

NATIONS UNIES
CONSEIL
DE SECURITE



Distr.
GENERALE
S/9654
19 février 1970
FRANCAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

LETTRE DATEE DU 18 FEVRIER 1970, ADRESSEE AU PRESIDENT DU CONSEIL DE SECURITE
PAR LES REPRESENTANTS DE L'IRAK, DE LA JORDANIE, DE LA REPUBLIQUE ARABE UNIE,
DU SOUDAN ET DE LA SYRIE AUPRES DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES

D'ordre de nos gouvernements, nous avons l'honneur de vous faire tenir
ci-joint, pour information, en vous priant de bien vouloir le faire distribuer
comme document officiel du Conseil de sécurité, le texte original (en arabe) du
communiqué publié lors de la clôture de la Conférence tenue au Caire par cinq
Etats arabes entre le 7 et le 9 février 1970^{1/}. Le texte arabe est accompagné
d'une traduction non officielle en anglais, aux fins de diffusion.

Le Chargé d'affaires par intérim à la
mission permanente de l'Irak,

(Signé) Adnan RAOUF

L'Ambassadeur et représentant permanent
de la Jordanie,

(Signé) Muhammad H. EL-FARRA

Le Représentant permanent adjoint de la
République arabe unie,

(Signé) Abdullah EL-ERIAN

Le Chargé d'affaires par intérim à la
mission permanente du Soudan,

(Signé) Abu Bakr OSMAN

L'Ambassadeur et représentant permanent
de la Syrie,

(Signé) George J. TOMEH

^{1/} Ce communiqué a également été adressé au Secrétaire général (A/7952).

COMMUNIQUE DATE DU 9 FEVRIER 1970, PUBLIE PAR LA CONFERENCE
DES ETATS DU FRONT, TENUE AU CAIRE

Les Etats du Front, qui assument la responsabilité de défendre directement la nation arabe devant l'agression israélienne, réunis dans les graves circonstances actuelles marquées par l'escalade des opérations militaires agressives d'Israël, affirment à nouveau leur volonté de libérer les territoires arabes usurpés et leur foi absolue en leur victoire inéluctable.

Les Etats du Front ont la ferme conviction que la nation arabe, qui a tenu bon devant de grandes épreuves tout au long de son histoire, est à même de repousser l'agression et de rétablir les Arabes dans les droits qui leur ont été usurpés. Il s'ensuit que notre volonté de poursuivre la lutte contre l'ennemi et notre refus de nous soumettre à sa volonté reposent sur des bases solides comportant tous les éléments de la victoire.

Nous tenons notre réunion présente à l'heure où les Etats-Unis d'Amérique prennent à nouveau une position hostile à l'égard de la nation arabe, dévoilant ainsi leurs engagements véritables en faveur du sionisme et du plan israélien d'expansion.

Israël n'aurait pas poussé aussi loin son agression, au mépris le plus complet de tous les principes humains et de toutes les valeurs humaines, il n'aurait pas bravé l'opinion mondiale et violé la Charte et les résolutions de l'Organisation des Nations Unies s'il n'avait pas constamment fait fond sur le soutien des Etats-Unis, qui lui fournissent armements et avions, qui permettent à leurs propres ressortissants de servir dans les forces armées israéliennes et qui accordent à Israël leur appui politique dans l'arène internationale.

Cet appui et ce soutien ne se démentent pas à l'heure où Israël a non seulement usurpé la totalité de la Palestine dont il a chassé la population, mais où il occupe des territoires appartenant à trois Etats arabes, Membres de l'Organisation des Nations Unies, dans un but d'expansion et d'agression incessante.

La nation arabe refuse de voir ses ressources et ses richesses ainsi exploitées pour être offertes sous forme d'assistance et d'armements à Israël. La persistance de cette exploitation est assurément un phénomène colonial que la nation arabe a le devoir d'éliminer.

Cette conduite de la part des Etats-Unis d'Amérique et l'appui qu'ils ne cessent de fournir à Israël n'ont d'autre effet que de contribuer à exposer la sécurité et la paix au Moyen-Orient et la paix mondiale en général au danger d'une guerre globale. Les Etats-Unis portent donc une lourde responsabilité devant la communauté internationale et devant l'humanité tout entière.

A ce stade critique de l'histoire de la nation arabe, il est indispensable que tous les Etats arabes et le peuple arabe tout entier, avec toutes ses institutions et toutes ses organisations, mobilisent leurs forces et galvanisent leur énergie pour faire face à ces épreuves dans la bataille du destin.

Dans cette lutte contre l'agression, la nation arabe n'est pas seule. Elle a à ses côtés tous les peuples épris de liberté, de progrès et de paix; les Etats du Front font donc appel à ces peuples et à leurs gouvernements pour qu'ils se montrent fermement unis en un front qui repousse l'agression et consolide les piliers du droit, de la justice et de la paix.
